

Landes acidiphiles basses à *Empetrum nigrum* subsp. *hermaphroditum* et *Vaccinium uliginosum* subsp. *microphyllum*

CODE CORINE 31.44

Caractères diagnostiques de l'habitat

Caractéristiques stationnelles

Partie supérieure de l'étage subalpin et base de l'étage alpin, entre 2 200 et 2 700 m.

Versants froids et frais, peu inclinés (exposés au nord et à l'ouest) où la neige est assez épaisse en hiver et disparaît relativement tard au printemps.

Sensibilité moindre aux alternances de gel et de dégel que pour la rhodoraie subalpine.

Éboulis siliceux bien fixés et crêtes très exposées où la rhodoraie ne pourrait subsister.

Préférence pour les sols dérivés de roches siliceuses acides (sols humiques), souvent peu profonds (20 à 30 cm), assez acides (pH de 4 à 6) ; mais se retrouve sur des sols humiques sur roches calcaires.

Variabilité

Variabilité principale liée à la situation géographique :

- dans les Pyrénées, **lande à Laïche courbée et Camarine hermaphrodite** [*Carici curvulae-Empetretum hermaphroditum*] ;
- dans les Alpes, **lande à Camarine hermaphrodite et Airelle des marais** [*Empetro hermaphroditum-Vaccinietum uliginosi*].

Variations secondaires :

- selon le substrat, sur silice ou sur calcaire ;
- en fonction de l'altitude : forme de l'étage subalpin supérieur pouvant évoluer lentement vers la forêt ; forme de l'étage alpin inférieur plus stable.

Physionomie, structure

Aspect d'une fruticée basse de quelques centimètres de hauteur, dominée surtout par la Camarine hermaphrodite (*Empetrum nigrum* subsp. *hermaphroditum*), le Lycopode sélagine (*Huperzia selago*) et l'Airelle à petites feuilles (*Vaccinium uliginosum* subsp. *microphyllum*) ; ces espèces sont particulièrement bien adaptées aux conditions de vie très rigoureuses des hautes altitudes.

Recouvrement toujours très important du fait du grand développement de la Camarine hermaphrodite et de l'Airelle à petites feuilles.

Espèces « indicatrices » du type d'habitat

Airelle à petites feuilles	<i>Vaccinium uliginosum</i> subsp. <i>microphyllum</i>
Airelle rouge	<i>Vaccinium vitis-idaea</i>
Azalée des Alpes	<i>Loiseleuria procumbens</i>
Camarine hermaphrodite	<i>Empetrum nigrum</i> subsp. <i>hermaphroditum</i>
Genévrier nain	<i>Juniperus sibirica</i>
Homogyne des Alpes	<i>Homogyne alpina</i>
Lycopode à rameaux annuels	<i>Lycopodium annotinum</i>
Lycopode sélagine	<i>Huperzia selago</i>

Rhododendron ferrugineux	<i>Rhododendron ferrugineum</i>
Hypne cimier	<i>Ptilium crista-castrensis</i> (bryophyte)
Blechnes en épi	<i>Blechnum spicant</i>
Calamagrostide velue	<i>Calamagrostis villosa</i>
Canche flexueuse	<i>Deschampsia flexuosa</i>
Chèvrefeuille bleu	<i>Lonicera caerulea</i>
Jonc trifide	<i>Juncus trifidus</i>
Laïche courbée	<i>Carex curvula</i>
Liondent des Pyrénées	<i>Leontodon pyrenaicus</i>
Luzule de Sieber	<i>Luzula sieberi</i>
Luzule jaune	<i>Luzula lutea</i>
Myrtille	<i>Vaccinium myrtillus</i>
Pédiculaire des Pyrénées	<i>Pedicularis pyrenaica</i>
Primevère à feuilles entières	<i>Primula integrifolia</i>
Cétraire d'Islande	<i>Cetraria islandica</i> (lichen)

Confusions possibles avec d'autres habitats

Avec les landines alpines dominées par l'Azalée des Alpes, propres aux crêtes ou aux corniches ventées.

Correspondances phytosociologiques

Landes alpines et subalpines supérieures, silicicoles ou acidiphiles ; alliance : *Loiseleurio procumbentis-Vaccinion microphylli*.

Dynamique de la végétation

Landes primaires stables à l'étage alpin inférieur.

À l'étage subalpin, landes pouvant présenter une certaine stabilité en conditions difficiles, sinon évoluant lentement vers la forêt (une pineraie de Pin à crochets, *Pinus uncinata*, dans les Pyrénées ou une cembraie à Mélèze, *Larix decidua*, dans les Alpes).

Habitats associés ou en contact

Landes subalpines acidiphiles à Rhododendron ferrugineux [*Rhododendro ferruginei-Vaccinion myrtilli*, code UE : 4060].

Pineraies à crochets sur Rhododendron ferrugineux [code UE : 9430], cembraies, mélèzeins sur Rhododendron ferrugineux [code UE : 9420].

Landes alpines sur sols acides, dominées par l'Azalée des Alpes [*Loiseleurio procumbentis-Vaccinion microphylli*, code UE : 4060].

Pelouses acidiphiles alpines à Laïche courbée [*Caricion curvulae*, code Corine : 36.34] ou à Fétuque faux aïra (*Festuca airoides*) [*Festucion supinae*, code Corine : 36.34].

Rochers siliceux alpins avec végétation dans les fentes [*Androsacion vandellii*, code UE : 8220].

Éboulis siliceux alpins [*Androsacion alpinae*, code UE : 8110].

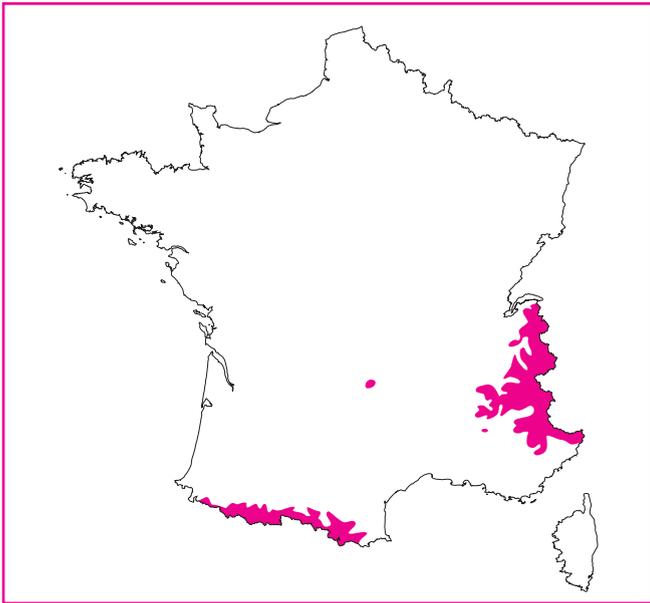
Végétations acidiphiles des combes à neige [*Salicion herbaceae*, code Corine : 36.111].

Pelouses alpines des stations ventées à Élyne fausse queue de souris (*Kobresia myosuroides*) [*Oxytropido-Elyinion myosuroidis*, code UE : 6170].

Répartition géographique

Étage alpin et sommet de l'étage subalpin dans les hautes montagnes (surtout siliceuses) : Alpes, Pyrénées.

Présence ponctuelle dans le Massif central.



Valeur écologique et biologique

Habitat occupant une faible surface à l'étage alpin ou subalpin.

Conditions écologiques assez marginales.

Présence d'espèces peu fréquentes : Lycopode sélagine, Azalée des Alpes...

Divers états de l'habitat ; états de conservation à privilégier

États à privilégier

Landes de l'étage alpin inférieur stable, celles du subalpin susceptibles d'évoluer lentement vers la forêt.

Autres états observables

Absence de données.

Tendances évolutives et menaces potentielles

Végétation stable à l'étage alpin ; peu de menaces concernant ces milieux.

Évolution possible vers la forêt au subalpin supérieur (ne pas contrarier cette dynamique).

Potentialités intrinsèques de production économique

D'un point de vue pastoral, ces formations sont très peu productives du fait de leur exposition en ubac et de leur implantation sur éboulis ou crêtes restant longtemps enneigées.

Cadre de gestion

Rappel de quelques caractères sensibles de l'habitat

Habitat en voie de disparition dont les surfaces sont peu importantes.

Le piétinement intense de la faune sauvage (Chamois) peut entraîner une dégradation importante de cet habitat, localisé sur les sommets de corniches.

Les aménagements touristiques participent également à la dégradation de ces landes.

La déprise pastorale favorise la colonisation de Mélèzes ou de Pins à crochets.

Modes de gestion recommandés

Aucune gestion pastorale n'est plus particulièrement recommandée si ce n'est un passage régulier des troupeaux en pâturage extensif afin de freiner la reforestation.

Pour limiter la dégradation du milieu par le surpiétinement, il serait nécessaire, d'une part, d'intégrer la régulation de la population de Chamois dans les plans de chasse et, d'autre part, d'éviter toute extension des aménagements touristiques sur certains sites particulièrement exposés et de baliser les circuits de randonnées.

Autres éléments susceptibles d'influer sur le(s) mode(s) de gestion pris en faveur de l'habitat

Intérêt de par son caractère relictuel.

Présence d'espèces peu fréquentes telles que le Lycopode sélagine.

Exemples de sites avec gestion conservatoire ou intégrée

Site pilote Natura 2000 du massif cantalien.

Site pilote Natura 2000 du Madres-Coronat.

Inventaires, expérimentations, axes de recherche à développer

Absence de données.

Bibliographie

AGRNN, 1998.

CHOUARD P., 1949.

GRUBER M., 1978.

JOUGLET J.-P., 1999.

NÈGRE R., 1970.

OBERDORFER E., 1992.

PNR DES VOLCANS D'Auvergne, 1998.

QUÉZEL P. et RIOUX J., 1954.

RIVAS-MARTÍNEZ S., 1968.

« Pour en savoir plus »

Réserve naturelle de Nohèdes, parc national des Écrins, parc national du Mercantour, Service interdépartemental Montagne Élevage (SIME), GIS Alpes du nord.